

Le voyage dans la lune

Le Voyage dans la lune
Georges Méliès, 1902



Fiche technique

France / 1902, restauré en 2011

Durée : 13 min. 56

Date de sortie : 1er septembre 1902 (France) / 4 octobre 1902 (Etats- Unis)

Réalisation : Georges Méliès

Scénario : Georges Méliès d'après le roman de Jules Verne De la Terre à la lune et Autour de la Lune

Production : Georges Méliès

Distribution : Georges Méliès (Barbe fouillis), Bleuette Bernon (Phoebe), François Lallement (l'officier), Henri Delannoy (le pilote de la fusée)

Musique originale de AIR (Revolvaïr - Aircheology – EMI)



Synopsis

Six savants, membres du Club des Astronomes, entreprennent une expédition qui doit les conduire sur la lune. Ils partent dans un obus, tiré par un canon géant. Arrivés sur la lune, ils découvrent le clair de terre et rencontrent les Sélénites. Ils échappent à leur roi et retournent sur terre. Tombés dans la mer, puis repêchés par un navire, les six héros de cette aventure seront accueillis triomphalement.

L'époque

L'invention du cinématographe est attribuée aux frères Lumière, et datée du 28 mai 1895 : c'est la date de la première projection en public.

Les premiers films font moins d'une minute. On les appelle des « vues ». Ils ont pour sujet des scènes de la vie quotidienne, des événements mondains, des défilés militaires ou de petites scènes comiques au scénario loufoque.

Les frères Lumière et Méliès ont souvent été présentés de manière opposée : les inventeurs du cinématographe qui captent des scènes de la vie réelle et le « père du spectacle cinématographique » qui le premier décida de s'amuser avec le cinéma. Avec *Le Voyage dans la lune*, Méliès propose un cinéma exubérant et imaginaire, il montre un talent inné pour l'innovation et l'invention.

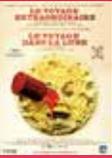
Le film est aussi empreint de l'influence de grandes productions de l'époque : romans (Jules Verne, H.G. Wells), opérettes (Offenbach) ou même attractions de fêtes foraines...

La couleur

Le Voyage dans la lune a été colorié grâce au plus ancien procédé employé pour les films : le coloriage au pinceau. Les 13 375 images de la bande du film ont ainsi été minutieusement peintes à la main.

La ressortie du *Voyage dans la lune* en 2011 a permis de présenter au public une version restaurée du film, en couleurs, à partir d'une copie peinte au pinceau à l'époque, sur une musique originale du groupe Air.

Un documentaire a accompagné cette ressortie, *Le Voyage Extraordinaire* de Serge Bromberg et Eric Lange. Il raconte l'incroyable aventure de cette restauration, l'une des plus complexes de l'histoire du cinéma.



De la vue au tableau, du tableau au plan

Au début de la carrière de Méliès, le cinéma évolue vite, les goûts évoluent rapidement, et Méliès se démode.

Le magicien de Montreuil se retrouve prisonnier à la fois d'une esthétique de carton-pâte, et d'une conception théâtrale du cinématographe. Alors que le public est avide de réel et d'action, il reste enfermé dans son studio de Montreuil. Au moment où le langage filmique moderne (avec ses variations d'axes et de valeurs de plan, sa grammaire du montage) est en train de s'inventer, Méliès s'en tient obstinément à sa conception du « tableau » : caméra fixe, point de vue unique, plan- séquence...

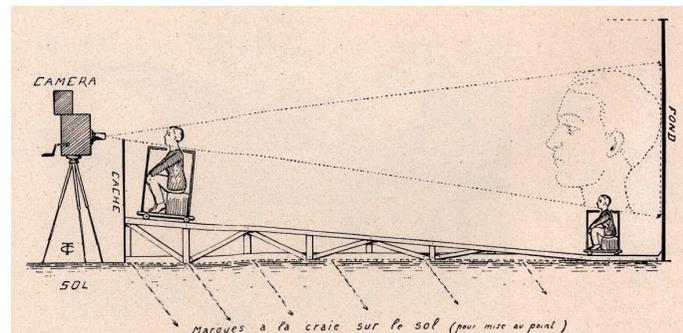
En un quinzaine d'années à peine on sera passé des « vues » Lumière aux « tableaux » de Méliès puis au « plan », qui sera l'unité du cinéma moderne, de Griffith jusqu'à nos jours (voir l'analyse d'Emmanuel Sety, *Le Plan*, Coll. Les petits cahiers, 2001). En quinze ans le cinéma est devenu adulte.

Trucages et effets spéciaux

Méliès utilise principalement deux types de trucages : la **substitution** et la **surimpression**.

Méliès a raconté lui-même comment il a découvert, par hasard, le **trucage par substitution** :

« Veut-on savoir comment me vint la première idée d'appliquer le truc au cinématographe ? Bien simplement, ma foi. Un blocage de l'appareil dont je me servais au début (appareil rudimentaire dans lequel la pellicule se déchirait ou s'accrochait souvent et refusait d'avancer) produisit un effet inconnu, un jour que je photographiais prosaïquement la place de l'Opéra, une minute fut nécessaire pour débloquer la pellicule et remettre l'appareil en marche. Pendant cette minute, les passants, omnibus, voitures avaient changé de place, bien entendu. En projetant la bande, ressoudée au point où s'était produit la rupture, je vis subitement un omnibus Madeleine- Bastille changé en corbillard et des hommes changés en femmes. Le truc par substitution, dit **truc à arrêt**, était trouvé. »



La **technique de surimpression** est une pure invention. C'est le fait de voir apparaître plusieurs fois le même personnage sur la même image.



Dans **L'homme orchestre**, Méliès se fait apparaître pas moins de sept fois. Le trucage repose sur le fait qu'un décor noir n'impressionne pas la pellicule. Il suffit donc de filmer le personnage qu'on souhaite dupliquer dans un décor dont une partie est noire, puis de rembobiner la pellicule. On retourne alors dans le même décor, sans bouger la caméra avec le personnage qui joue à l'endroit où le décor était noir. On voit alors le personnage apparaître deux fois sur la même image.

Dessin réalisé par Georges Méliès pour la préparation de **L'Homme à la tête en caoutchouc** (1901). Le film de Méliès repose sur un double truc, **cinématographique** (une surimpression simple sur fond noir) et **mécanique** (un chariot monté sur rails). Sorte de travelling inversé, il s'agit d'avancer non pas la caméra vers le fond du décor, mais le personnage sur le chariot. La caméra, quant à elle, reste totalement fixe.

QUI ÉTAIT GEORGES MÉLIÈS ?

Georges Méliès (1861-1938, Paris) n'était pas destiné à faire du cinéma et pour cause, le cinéma n'existait pas. Peu intéressé par l'industrie familiale spécialisée dans la fabrication de chaussures, Georges Méliès se tourne rapidement vers le monde du spectacle et devient prestidigitateur. Il découvre les balbutiements de l'image animée.

Fasciné et obstiné, nombre de ses inventions marqueront durablement l'histoire du cinéma: il conçoit le premier studio de cinéma totalement équipé, il scénarise pour la première fois des images animées, il réalise les premiers trucages (apparition, disparition, substitution, multiplication).

Dans sa tradition d'homme de théâtre, il contrôle toute sa fabrication, de la mise en scène aux décors, des acteurs à la diffusion de ses films. Il est aussi le premier à créer une structure exclusivement dédiée au cinéma, qui diffuse ses films non seulement en France mais aussi à l'étranger ainsi qu'une marque, la Star Film. Il est d'emblée un réalisateur d'envergure internationale. À la différence de ses pairs, il ne veut pas filmer la réalité mais conçoit un monde imaginaire ou de reconstitution historique.

Document 1 – Georges Méliès présenté par Serge Bromberg

Georges Méliès n'était pas destiné à faire du cinéma et pour cause, le cinéma n'existait pas.

Peu intéressé par l'industrie familiale spécialisée dans la fabrication de chaussures, Georges Méliès se tourne rapidement vers le monde du spectacle à travers la magie et découvre les balbutiements de l'image animée. Fasciné et obstiné, il va mettre au point tout ce qui lui est nécessaire pour pouvoir emboîter le pas à cette nouvelle technique qui voit le jour et nombre de ses inventions marqueront durablement l'histoire du cinéma: il conçoit le premier studio de cinéma totalement équipé, il scénarise pour la première fois des images animées, il réalise les premiers trucages (apparition, disparition, substitution, multiplication) et il est sans doute l'un des premiers à monter un film pour appuyer sa structure narrative.

Tout cela dans une époque d'agitation extrême puisque toute l'industrie du cinéma est en train de naître. Dans sa tradition d'homme de théâtre, il contrôle toute sa fabrication, de la mise en scène aux décors, des acteurs à la diffusion de ses films embrassant toutes les facettes d'une profession qui allait rapidement se structurer. Il est aussi le premier à créer une structure exclusivement dédiée au cinéma, qui diffuse ses films non seulement en France mais aussi à l'étranger ainsi qu'une marque, la Star Film. Il est d'emblée un réalisateur d'envergure internationale, à l'heure des premiers pas du cinéma. À la différence de ses pairs, il ne veut pas filmer la réalité mais conçoit un monde imaginaire ou de reconstitution historique. C'est Louis Lumière qui dira d'ailleurs de Georges Méliès qu'il fut l'inventeur du spectacle cinématographique.

Document 2 – Filmographie sélective de Georges Méliès

1896 : Escamotage d'une dame au théâtre Robert-Houdin

1896 : Le Manoir du diable

1897 : Faust et Marguerite

1897 : La danse du feu (le premier film en couleurs)

1899 : Cendrillon

1899 : L'Affaire Dreyfus

1900 : Jeanne d'Arc

1901 : L'Homme à la tête de caoutchouc

1902 : Le Voyage dans la Lune

1903 : Le Royaume des fées

1903 : Le Chaudron infernal

1903 : Le Cake-walk infernal

1903 : La Lanterne magique

1903 : Le Rêve du Maître de Ballet

1903 : Faust aux Enfers

1903 : Les Cartes vivantes

1904 : Le Thaumaturge chinois

1904 : Le Voyage à travers l'Impossible

1905 : Le Palais des Mille et Une Nuits

1905 : Le Raid Paris-Monte Carlo en 2 heures

1906 : Les 400 Farces du Diable

1907 : L'Éclipse du soleil en pleine lune

1907 : 20 000 lieues sous les mers

1908 : La Fée libellule

1912 : La Conquête du Pole

1913 : Le Voyage de la famille Bourrichon

Note : On estime qu'en dix-sept ans d'activité, Georges Méliès réalisa plus de 500 courts métrages de 1 à 30 minutes, en privilégiant trois genres : la féerie, la science-fiction et la reconstitution historique.

Source : Dossier de presse du film *Le Voyage extraordinaire*

QUI ÉTAIT GEORGES MÉLIÈS ?

Document 3 : Les Grandes dates de la vie de Georges Méliès (1861-1938)

8 décembre 1861, Georges Méliès naît à Paris.

1880 : Pendant ses études au Lycée Louis le Grand à Paris, il manifeste des dons certains pour le dessin et la peinture. Il obtient son baccalauréat puis intègre l'entreprise familiale.

1884 : Envoyé à Londres pour apprendre l'anglais, il devient prestidigitateur.

1885 : Il épouse Eugénie Génin, riche héritière dont il aura deux enfants.

1886 : Il se produit comme illusionniste au Musée Grévin et à la Galerie Vivienne.

1888 : Naissance de sa fille Georgette. Il achète le théâtre de magie Robert-Houdin.

1891 : Il fonde l'Académie de Prestidigitation.

1895 : Méliès assiste à la première représentation publique des frères Lumière, le 28 décembre au Grand Café.

1896 : Il fabrique son propre appareil de prise de vues, le Kinetograph. Il réalise ses premiers films.

1897 : Il fait construire l'Atelier A dans sa propriété de Montreuil-sous-Bois : c'est le premier studio de cinéma au monde avec tous les équipements nécessaires.

1899 : Il tourne, en « actualité reconstituée », un film politiquement engagé concernant l'affaire Dreyfus. Il y interprète le rôle d'un des avocats de Dreyfus.

1902 : Il tourne, au mois de mai, le *Voyage dans la lune*.

Le film sort le 1^{er} septembre en France, en octobre aux Etats-Unis et connaît un succès mondial. Largement piraté aux Etats-Unis, Georges Méliès y envoie son frère Gaston pour défendre ses intérêts et s'implanter sur le marché américain.

1904 : Georges Méliès fonde la Chambre syndicale de la prestidigitation.

1908 : Admis en 1907 dans le premier cartel constitué par Edison pour contrôler la production américaine qui devient une industrie, il est obligé d'augmenter sa production et fait construire à cet effet l'Atelier B (second studio).

1912 : Il tourne son dernier film *Le voyage de la famille Bourrichon*.

1913 : Au décès de sa femme, il ferme définitivement ses deux studios.

1923 : Ruiné, Georges Méliès quitte sa propriété de Montreuil vendue pour payer ses dettes. La même année, le Théâtre Robert-Houdin qu'il a toujours continué de diriger est démoli.

1925 : Georges Méliès se remarie avec Jehanne d'Alcy, une de ses anciennes artistes du théâtre Robert-Houdin puis du cinéma. Elle est maintenant gérante d'un magasin de jouets et de confiseries dans le hall de la gare Montparnasse.

1929 : Georges Méliès est mis à l'honneur au cours d'un gala organisé, en décembre, à la salle Pleyel à Paris.

1931 : Louis Lumière lui remet la croix de la Légion d'Honneur.

1932 : Georges Méliès, sa femme et sa petite-fille Madeleine sont accueillis au château d'Orly, propriété de la Mutuelle du Cinéma.

21 janvier 1938, Georges Méliès meurt à Paris.